Proxima du centaure

Soumis par HashtagCeline le ven 16/02/2018 - 21:41
“En plus, il était huit heures sept, l’heure de sa naissance à six minutes près". Ma mère est appliquée, patiente, généreuse. Elle précise l’horaire de ma chute à chaque visiteur. Je n’ai pourtant pas consulté ma montre en me cassant la gueule.
#ClaireCastillon

Claire Castillon a déjà un bon nombre de romans (adultes et jeunesse) à son actif mais bizarrement, je n’avais pas encore eu l’occasion de la lire. *Proxima du centaure* est ma première expérience avec elle. Déstabilisée je suis.

#RésumonsUnPeu

Wilco est à l’hôpital dans une unité de soins intensifs. Il a fait une chute fracassante de la fenêtre de sa chambre. Sachant que la chambre en question est dans un appartement se situant au 5e étage...

Wilco est coincé dans son lit, coincé dans son corps qui ne répond plus. Pour communiquer, il cligne des yeux. Pourtant à l’intérieur de lui, ça bouillonne, ça réfléchit, ça ressasse. Son esprit est bien là.
Autour de lui, dans cette chambre médicalisée, se relaient et s’activent son père, sa mère et sa soeur... Ils sont sous le choc et gèrent les choses chacun à leur façon. Ses parents tentent de garder la face quand sa soeur a plus de mal à cacher son émotion face à l’état de son frère. Dans cette chambre, défilent aussi les médecins avec leurs questions et leurs commentaires sur l'état de Wilco.

Sur son lit d’hôpital, dans la prison de son corps, Wilco ne pense qu’à une chose : Apothéose. C’est d’ailleurs elle qui est la cause de son terrible accident. Apothéose (ce n’est pas son nom mais c’est comme ça que l’a surnommée Wilco) est une jeune fille dont il est tombé éperdument amoureux. Elle ne le sait pas. Ils ne se sont jamais parlés. Wilco lui ne pense qu’à elle. Apothéose avait l’habitude de passer au bas de son immeuble. Et Wilco aimait la regarder marcher. C’est en se penchant, cette fois-là, un peu trop que Wilco a basculé dans le vide... Un bête accident aux conséquences dévastatrices. Et le voilà aujourd’hui dans l’incapacité de bouger mais aussi d’avouer son amour. Alors, pour passer le temps et continuer à vivre, Wilco, du fond de son lit, échafaude des plans pour qu’elle vienne à lui. Dans sa tête, défile un film dont il est le héros.

#AvisPartagé

J’ai refermé *Proxima du centaure* un peu perplexe.
Je m’explique.
J’ai trouvé ce roman de Claire Castillon très original. Le héros et la narration le sont tout particulièrement. Le fait que tout soit décrit du point de vue de Wilco est très intéressant. Il observe son monde, fait appel à ses souvenirs, s’invente des histoires et nous propose un récit oscillant entre rêve et réalité.
Les personnages qui entourent Wilco comme sa famille sont bien croqués. On sent l’émotion que tous ressentent face au drame qui s’est produit et l’énergie qu’ils mettent en place pour maintenir la tête hors de l’eau. C’est très touchant.

D'ailleurs, toute cette histoire est très touchante. C’est assez fort je trouve de la part de l’auteure d’avoir su aussi bien mettre en scène un narrateur et personnage central tétraplégique(Dans le même genre, en adulte, j’avais lu *Johnny s’en va-t-en guerre* de Trumbo Dalton qui m’avait bouleversée) Ca n’est pas plombant (même si on sent que la situation de Wilco est critique) et c’est même drôle par moment.
Et puis je dois bien avouer que je l’ai refermé avec un gros gros pincement au coeur.

Pourquoi je n’ai pas eu de coup de coeur alors me direz-vous?
Après, cela ne s’explique pas et c’est bien là toute la complexité de la lecture et du lecteur mais j’ai eu du mal à m’habituer au style de Claire Castillon.
En effet, j’ai parfois eu des difficultés à suivre le fil du récit que j'ai trouvé, par moments, un peu embrouillé. En y réfléchissant après coup, je me suis dis que c’était peut-être fait exprès, pour faire ressentir le trouble de Wilco dû au choc de l’accident. (oui, j’ai cherché des explications)
Je ne sais pas.
Pour autant, je ne me braque pas. Afin d'en avoir le coeur net, je n’hésiterai pas à lire un autre roman de Claire Castillon pour voir si je suis imperméable à son style d’écriture. *Les piqûres d’abeille* chez le même éditeur (2017) me tentait bien.

Quoi qu'il en soit, je ne peux pas enlever à *Proxima du centaure* la sensibilité et la poésie qui s’en dégagent. Encore une fois si ce n’est pas un coup de coeur, c’est un roman poignant que je suis vraiment contente d'avoir lu, qui m’a fortement remuée et que je ne vais pas oublier comme ça.

Car au bout du compte, maintenant que j'ai eu le temps de laisser reposer ma lecture, il me reste une belle et forte impression de *Proxima du centaure*.